

de donner tout ce qu'il possèdent, et, quand ils n'ont plus rien, de se donner eux-mêmes. La bonté de saint Martin, voilà l'explication de sa popularité immortelle.

Que vous en dirai-je après avoir entendu le plus tendre de ses disciples et le plus illustre de ses biographes s'écrier, impuissant et découragé : *O virum ineffabilem pietate, misericordia, charitate !* O homme ineffable par sa piété, sa miséricorde, sa charité ! (Ce sont dans l'Évangile les noms de la bonté.) Les discours expliqueront, plus ou moins peut-être, les actes extérieurs de sa vie, aucune parole humaine ne saurait faire comprendre la vie intérieure de son cœur (1.)

Un mot pourtant de cet historien me semble exprimer la vérité d'une façon saisissante. Encore moine de Ligugé, Martin est devant le cadavre d'un catéchumène mort avant d'avoir reçu le baptême. Le saint s'émeut, pleure, sanglote, et soudain son âme s'ouvre, se dilate, s'agrandit et laisse entrer en elle l'Esprit-Saint tout entier, l'Esprit-Saint qui est en Dieu l'amour substantiel et la bonté infinie : *Tunc vero spiritum sanctum tota mente concipiens* (2.)

Voilà la parole qui nous éclairera dans le chemin. Martin est plein de la bonté de Dieu ; sous sa poitrine frémissante, on sentira le cœur de Dieu.

En Dieu, en effet, la bonté est contemporaine de l'être. Dès qu'il existe, il est bon ; et comme il existe de toute éternité, de toute éternité il est bon. Et sa bonté comme sa vie, étant un acte pur, ne s'endort jamais. A chaque instant active et vigilante, elle verse dans le sein des créatures les trésors d'être et d'activité qui sont leur gloire et leur fortune. A coup sûr, dans notre saint, la bonté comme l'existence a commencé ; mais, quand Martin paraît, on touche immédiatement les actes et les manifestations de sa bonté.

Il est à l'heure où l'âme pleine de désirs attire tout à elle pour élargir le rayon de son bonheur ; on ne parle ni de son apostolat, ni de ses miracles ; il n'est encore ni évêque, ni prêtre, ni moine, ni même chrétien : vous le trou-

(1) Sulpice Sévère, *Vita et Epist.*, II.

(2) Sulpice Sévère, *Vita S. Martini*.